

faits ; la *Tentation de saint Antoine* et les *Balli di Sfessania*, dont nous reproduisons une des vingt-trois pièces : Franca-Trippa et Fritellino. On lui doit également, mais



dans une note plus noire : les *Misères de la guerre* ; les *Supplices* ; la *Passion* ; le *Massacre des Innocents*. Ses sujets religieux sont en général traités avec une délicatesse admirable. Nous

ne connaissons point de gravures à l'eau-forte qui nous paraissent préférables aux douze petites pièces de la *Passion*. Citons encore parmi les sujets religieux, l'*Histoire de l'enfant prodigue*, en dix pièces ; la *Genèse*, en vingt-trois pièces ; les *Sept péchés capitaux*. L'ensemble de son œuvre ne comprend pas moins de quinze cents pièces, malgré qu'il mourût jeune, tué par l'art qui l'avait conduit à l'immortalité. Par l'habitude d'être courbé sur sa planche, il contracta un squirre à l'estomac, et, bien que sur la fin de sa vie il gravât debout, sur un chevalet, à la manière des peintres, la maladie l'emporta, le 24 mars 1635. Il avait vécu juste les 43 ans, qu'enfant cheminant avec les bohémiens il demandait à Dieu de lui accorder, pour acquérir la supériorité dans la profession qu'il embrasserait. Plusieurs de ses œuvres ont été publiées après sa mort, entre autres sa *Vie de Marie, Mère de Dieu*, en 14 planches in-quarto.

Aucun graveur n'a contribué autant que Callot à la création de cette variété d'amateur, dont La Bruyère nous a